

La Générosité des Français 2016

Une 21^{ème} édition qui innove dans l'approche territoriale

Cette publication annuelle s'appuie sur deux séries d'informations puisées à la source :

⇒ **Un suivi régulier de la collecte en France**, à partir d'un panel représentatif, composé de 171 associations et fondations de toutes tailles et de tous secteurs, et des résultats transmis régulièrement par la Conférence des Evêques de France et par l'Eglise Protestante Unie de France. Le montant total correspondant dépasse 1,86 milliard d'euros, soit plus de 40% de la collecte totale. Ce suivi pluriannuel est actualisé à l'année 2015.

⇒ **Une coopération continue avec la direction générale des Finances publiques**, permettant de disposer d'informations très précises et exhaustives sur les déclarations annuelles de dons, de la part des contribuables français. Ce suivi pluriannuel est ici actualisé aux déclarations de revenus effectuées en juin 2016, comportant les dons de l'année 2015, de la part de plus de 5,5 millions de foyers fiscaux.

Des Français toujours plus généreux

Un signal très encourageant en ces temps de morosité ambiante : en dépit d'un climat politique dégradé, de difficultés économiques importantes, d'un taux de chômage élevé et de très fortes tensions sur la scène internationale, les Français ont donné 4% de plus qu'en 2014 (entre 4,4 et 4,6 milliards d'euros). Cette générosité profite aux associations de toutes tailles, à l'exception des plus petites (moins de 150 000 euros de collecte), qui souffrent d'un manque de moyens et de notoriété. Elle profite à toutes les causes, et tout particulièrement à l'environnement (+ 12%) et à la recherche médicale (+ 6%).

Plus de 5,5 millions de foyers fiscaux, en légère augmentation par rapport à l'année 2014, ont déclaré à l'administration fiscale des montants de près de 2,5 milliards d'euros, supérieurs de 3,7% par rapport l'année précédente. Les donateurs qui en ont les moyens donnent plus : le bilan annuel moyen des dons déclarés par les foyers imposables a ainsi augmenté de 6,2%, en 2015, s'établissant à 463 euros. Ceci correspond à une confiance, mesurée chaque année par le Comité de la Charte du Don en confiance, qu'une majorité de Français (56%) accorde aux associations et fondations qui collectent.

Les jeunes de plus en plus engagés

Même s'ils ont manifestement été très troublés par le drame du 13 novembre 2015, ce qui a pu détourner leur attention au moment le plus intense des collectes, et si leur entrée dans la vie active est toujours problématique, les moins de 30 ans font jeu égal avec les plus de 70 ans, dans leur effort de générosité, mesuré par le rapport entre ce qu'ils donnent et ce qu'ils gagnent (1,4%, pour une moyenne de 1,1%). Leur générosité va de pair avec leur engagement plus important dans les associations et auprès de projets collectifs de tous ordres, observé ces dernières années.

L'Atlas de la générosité en France

Pour la première fois, une présentation détaillée des territoires permet de montrer ceux qui se détachent particulièrement, selon une méthodologie transparente. L'Ile-de-France représente environ 36% des montants collectés en France, et présente un bilan moyen annuel des dons par foyer fiscal supérieur à 700 euros, mais n'arrive qu'en neuvième rang régional pour la proportion de foyers imposables déclarant un don (densité des donateurs). Au regard de cette densité, l'Alsace, la Franche Comté, la Bretagne, Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes et l'Auvergne se classent en tête, la Corse et les départements d'Outre-mer fermant la marche.

Une approche départementale plus fine, permet de distinguer le Doubs (4^{ème}), le Lot (5^{ème}), les Pyrénées-Atlantiques (6^{ème}) et le Tarn (7^{ème}), parmi les plus denses en donateurs, alors que leurs richesses sont bien inférieures à celles des départements comme les Hauts-de-Seine (8^{ème}) ou les Yvelines (14^{ème}). Parmi les 20 départements qui ont enregistré la plus forte augmentation des montants de leurs dons entre 2014 et 2015, 19 ont subi des catastrophes naturelles qui ont clairement renforcé la générosité de leurs habitants.

Le rapprochement entre quelques indicateurs sociaux et économiques, montre que les données démographiques (genre et âge des habitants) n'influencent pas la générosité dans les départements, de même que les votes au deuxième tour de la présidentielle de 2012. En revanche, l'urbanisation et la forte présence des cadres, tout comme la participation électorale vont de pair avec une bonne densité locale de donateurs.

Pour aller au plus près du terrain, l'observation des cent communes les plus importantes a permis un classement inédit, tenant compte du don moyen annuel, de la densité des donateurs et de l'effort de générosité, au regard des revenus : sans grandes surprises, Versailles et Neuilly-sur-Seine se classent en tête, suivies de Strasbourg, et de Paris qui n'arrive qu'en 4^{ème} rang. Mais Colmar (8^{ème}), Angers (12^{ème}), Chambéry (13^{ème}) ou Pau (15^{ème}) se placent très convenablement, en dépit de revenus relativement modestes. Fréjus et Ajaccio ferment la marche.

Les dons aux partis politiques

Le suivi de ces dons déclarés à l'administration fiscale est désormais en place. En 2015, année des départementales (mars) et des régionales (décembre) les montants déclarés se sont élevés à 94 millions d'euros, en baisse de 13% par rapport à l'année 2014, comportant les municipales (mars) et les européennes (mai). Le nombre de foyers déclarant un don aux partis politiques est de 327.000, lui aussi en baisse de 14% par rapport à 2014. La majorité (60%) de ces donateurs a plus de 60 ans. Pour le montant des dons déclarés, Paris se classe nettement en tête, devant Marseille, Lyon, Toulouse, Nice, Neuilly sur-Seine, Nantes, Lille, Bordeaux et Montpellier.

Au-delà de ces grandes tendances, les professionnels de la collecte et ceux qui s'intéressent de près au financement des associations et aux sujets de la solidarité, trouveront dans cette 21^{ème} édition, les indicateurs de générosité par région, par département et par ville, les 60 associations ou fondations qui réunissent le plus de dons, les causes préférées des Français, le bilan de la collecte sur 10 ans. Autant d'éléments permettant de mieux comprendre les contours et les ressorts de cette générosité financière.

Etude réalisée et présentée en partenariat avec l'Institut des Dirigeants d'Associations et Fondations, l'Association Française des Fundraisers, le Comité de la Charte du Don en confiance, l'agence Excel et l'Institut de Développement de l'Ethique et de l'Action pour la Solidarité.

En ligne sur www.recherches-solidarites.org

Recherches & Solidarités est un réseau d'experts au service de toutes les formes de solidarités. Association sans but lucratif, R&S s'est donné pour objectif d'apporter aux acteurs et aux décideurs les informations les plus récentes, avec une préoccupation constante de complémentarité, par rapport aux travaux menés et publiés par ailleurs.

Elle s'appuie sur des données provenant d'organismes officiels et sur ses enquêtes annuelles pour produire des publications nationales, régionales et départementales qui sont en libre accès sur www.recherches-solidarites.org.

R&S réalise, en lien avec des partenaires de plus en plus nombreux (réseaux associatifs, services déconcentrés de l'Etat, conseils généraux et régionaux, associations nationales...) des travaux sur le bénévolat, la vie associative ou le don d'argent.